

Aux Lecteurs et Dévoués Collaborateurs de
la Revue Canadienne

Des circonstances tout à fait imprévues me forcent à me séparer de l'oeuvre à laquelle j'ai consacré la meilleure partie de ma vie pendant les quinze dernières années : celle de conserver à notre nationalité une revue digne d'elle. En l'abandonnant, j'ai la consolation de la laisser entre des mains bien plus capables de lui donner la direction et la vie que je me suis efforcé de lui procurer.

Il me reste à remercier les zélés collaborateurs qui ont bien voulu m'aider dans cette entreprise, difficile encore, dans notre jeune pays. Si le directeur a dû, souvent, puiser dans sa bourse pour faire vivre la REVUE CANADIENNE, ses amis ont mis à son service, gratuitement, leurs talents et leurs temps, bien souvent plus précieux encore. Merci donc à ces chers amis, aux abonnés qui nous sont toujours restés fidèles, ainsi qu'à ceux qui sont venus se joindre à eux ; merci aussi au digne prélat, qui dans sa bonté, a bien voulu me tirer de l'inquiétude où j'étais de savoir à qui confier une oeuvre qui m'était devenue bien chère.

Le dernier numéro de l'année que nous terminons, sera consacré à des tables générales de la REVUE depuis sa naissance, en 1864, jusqu'à ce jour : couronnement utile, désiré par tous ceux qui conservent la précieuse collection de la REVUE CANADIENNE.

Alphonse Leclaire.

Montréal, 30 octobre, 1907.